

Une recherche en réseau ciblée



Lukas Bertschinger
Agroscope
Changins-Wädenswil ACW

Chère lectrice, cher lecteur

Travailler en réseau est à la mode. Dans la recherche aussi. Pas une semaine ne passe sans que de nombreuses invitations à la création de réseaux atterrissent dans ma messagerie: partenariats, workshops à Bruxelles, colloques EU-Research, etc.

Pour les chercheurs, le travail en réseau est désormais incontournable. Fini le temps où on pouvait faire une découverte seul dans son coin. Aujourd'hui, la complémentarité est de mise pour trouver des solutions consistantes et durables à des problèmes concrets. Le renforcement du caractère inter-, multi- et transdisciplinaire de la recherche est réclamé, avec raison, par tous.

La formation de réseaux doit toutefois répondre à un besoin. Je suis convaincu que les séminaires susmentionnés ne sont bénéfiques que si mon choix est parfaitement ciblé et qu'il s'insère dans d'autres mises en réseau.

Un exemple: intégrer les besoins des consommateurs

Le projet ISAFRUIT est un exemple probant de l'approche ciblée. Ses objectifs sont pour le moins ambitieux (augmenter la consommation de fruits en Europe...). Pour y parvenir, la recherche agro-alimentaire doit répondre aux besoins des consommateurs. Ce sujet est brûlant d'actualité pour les sciences concernées. ISAFRUIT, qui compte plus de 60 partenaires, est le plus grand projet du secteur FAB (*Food, Agriculture and Biotechnology*) du 6^e programme-cadre européen et Agroscope y participe activement. La collaboration entre sciences sociales et sciences naturelles permet de faire des découvertes essentielles, qui devraient permettre d'améliorer la chaîne d'approvisionnement et de production (*supply chain*). Les articles de Bravin et Kilchenmann et de Egger *et al.* en p. 52 et 44 montrent des exemples concrets de ces efforts. Mais il ne suffit pas de réunir des chercheurs sous un même toit pour qu'une recherche multidisciplinaire se concrétise et porte ses fruits.

Innover pour jeter des ponts

L'expérience d'ISAFRUIT le montre bien: au sein d'un même projet, l'approche ciblée doit s'efforcer de faire appel à des méthodes novatrices pour que les spécialistes des sciences sociales et naturelles collaborent de manière productive, malgré la diversité des langues, des expériences et des modes de penser. A cet égard, ISAFRUIT s'engage dans un processus passionnant baptisé «Processus Vasco-de-Gama», en l'honneur du navigateur portugais qui établit le premier pont maritime et commercial entre l'Inde et l'Europe.

Une première publication a paru en décembre 2009 dans le *Journal of Horticultural Science and Biotechnology*, décrivant les bases de cette méthode, nouvelle pour les sciences agro-alimentaires, qui contribuera à mieux axer les recherches sur les besoins des consommateurs. Elle servira aussi à identifier des lacunes qui doivent être comblées par les sciences agro-alimentaires, afin que des techniques de culture, de conservation et de transformation durables puissent répondre aux besoins de consommation de la société.